

R E U N I O N S   D ' E T U D E S

---

Résumés

M. Kurt HITSCHLER: "Calendrier et astrologie des Maya".

(14 janvier 1954).

Les Maya ont disparu en tant que puissance politique et leurs descendants vivent paisiblement dans leurs villages. Plus rien ne rappellerait leur grandeur passée si les archéologues ne s'étaient voués à la découverte de leurs centres de culture, à la reconstitution de ces capitales de l'esprit et au déchiffrement des rares textes échappés à la fureur iconoclaste des conquérants mal inspirés.

Seuls trois documents écrits, ou mieux dessinés, ont survécu et l'analyse des trois Codex de Dresde, Paris et Madrid n'est pas définitive. Le sens exact de tous les idéogrammes tant semi-naturalistes que symboliques n'est pas découvert. Les signes gravés sur les stèles et les monuments mettent à rude épreuve la sagacité des épigraphistes mayaisants. Le mystère maya reste presque intact et de nombreuses théories fleurissent aujourd'hui.

On a découvert le sens mathématique des points et des traits, on sait que les connaissances astronomiques des Maya furent nombreuses et singulièrement en avance sur les nôtres. Ils inventèrent la notion de zéro bien avant encore les Indiens et ils calculèrent les éclipses et les phénomènes célestes avec une virtuosité éblouissante. Leur vie mentale devait se complaire dans l'abstraction. De là à tirer des conclusions déterministes et la notion de périodicité des phénomènes, il n'y a qu'un pas: la combinaison des années civiles et religieuses, au nombre de jours différent, l'enchevêtrement des révolutions terrestres, solaires, vénusiennes, martiennes, mercuriennes, pour ne citer que les principales, le groupement des semaines de 9 ou 13 jours et des mois de 20 jours, créaient dans leur esprit un majestueux canevas sur lequel venaient harmonieusement s'insérer lors de chaque coïncidence de fin de cycle ou de révolution, les mêmes événements, sécheresse, pluies, stabilité gouvernementale, crises, joies et craintes, événements identiques à ceux qui apparurent antérieurement dans les mêmes conditions astronomiques et chronologiques. Des prêtres-prophètes pouvaient donc tirer des conclusions de leurs tables astronomiques, en se fondant sur cette notion de périodicité.

M. Kurt Hirschler a exposé ce chapitre spécial devant la SSA en insistant sur le fait que l'ésotérisme maya n'est pas éloigné des grandes croyances de l'humanité, puisqu'il se base sur des symboles universels appartenant à un vieux fonds commun à tous les hommes, même éloignés dans le temps et l'espace.

G.L.

Mme N. de FREIRE de ANDRADE: "Un aperçu des fouilles de Paracas, Pérou".

(19 mai 1954).

Avant le bref essai d'unification politique réalisé par les Incas au cours d'un siècle de domination, de nombreuses civilisations fleurissaient d'une façon autonome sur la côte et sur les plateaux andins. On commence à fouiller systématiquement les sites archéologiques montagnards, mais les civilisations côtières sont beaucoup mieux connues, car le climat sec a permis la conservation de nom-

breux objets fabriqués en matière périssable, les tissus par exemple. Lorsqu'en 1925, l'archéologue péruvien Juan Tello découvrit au promontoire de Paracas, près de Pisco, les sépultures qui allaient devenir célèbres dans le monde américaniste, il ne pouvait supposer qu'il avait atteint les vestiges de la plus ancienne civilisation de la partie méridionale de la côte péruvienne.

Il s'agit spécialement de cimetières étendus, les uns taillés dans le roc en niches individuelles, comme à Cavernas, les autres, véritables hypogées construites en pierres et adobes, très vastes, comme à Necropolis. Si le niveau artisanal de ce site est supérieur à celui de Cavernas, il n'en reste pas moins que l'étendue de cette ville funéraire et la richesse des offrandes trouvées dans les tombes, individuelles ou collectives, ont permis à l'Allemand Ubbelohde-Doe-ring d'émettre la théorie récente, qui verrait de longues caravanes de cadavres descendre des montagnes pour être enterrés dans les déserts côtiers, ce véritable "Pays des morts". Il se peut que des fouilles ultérieures permettent de découvrir des vestiges de vie "civile" aujourd'hui invisibles.

Madame N. de Freire de Andrade s'est penchée sur les problèmes posés par les tissus de Paracas et elle a présenté devant la SSA le résultat de ses recherches, illustré par des clichés. L'art textile, surtout celui de Necropolis, démontre une maîtrise réelle, tant dans l'utilisation des fibres d'agave, de coton ou de laine, que dans le nombre des tons utilisés ou dans la richesse des broderies ou des peintures qui recouvrent des vêtements sans aucun doute cérémoniels, car ils sont trop grands pour le port quotidien. Les motifs classiques, oiseaux, poissons, humains, s'ajoutent au vieux motif sacré de ces régions, le fameux félin à canines saillantes, à celui de l'oiseau bicéphale. Des céramiques très élaborées, des objets de plumes et de vannerie, quelques gravures sur os et des armes cérémonielles complètent cet inventaire, dont la richesse, décrite par Mme de Andrade, permet de poser la question de l'origine possible de cette culture, qui n'est pas née spontanément en cet endroit. L'américanisme est pétri de tels problèmes compliqués encore par l'absence d'écriture et de renseignements et il faut savoir gré à la conférencière d'avoir exposé si clairement un problème ardu et passionnant.

G.L.

\*\*\*\*\*

#### CONFERENCES PUBLIQUES

27 novembre 1953:

(en collaboration avec "Die Geographisch-Ethnologische Gesellschaft und die Naturforschende Gesellschaft", Bâle):

Franz CASPAR : "Bei Indianern im Mato Grosso".

26 février 1954:

(en collaboration avec la Société de Géographie, Genève:

Georges LOBSIGER : "Autour des frontières de l'empire inca".

10 avril 1954:

Henry Le BESNERAIS, Paris: "La culture des Indiens Yaruros et la civilisation orinoco-amazonienne".

1er juin 1954:

(en collaboration avec "Les Amis des Pays de langues espagnole et portugaise):

Projection d'un film en couleurs "Maya through the Ages", mis à disposition par le Consulat général des Etats-Unis d'Amérique.

\*\*\*\*\*

### OUVRAGES REÇUS

- Américas - published by Pan American Union, Washington.  
Vol.5, Nos.9,10,11,12 - Vol.6, Nos.1,2,3,4,5,6,7.
- América Indígena - Organo trimestral del Instituto Indigenista Interamericano, México.  
Vol.II, Nos.1,2,1942 - Vol.III, Nos.1,2,3,4,1943.  
Vol.VIII, No.1, 1948 - Vol. IX, No.1, 1949.  
Vol.XIII, No.4, 1953 - Vol.XIV, Nos.1,2,3, 1954.
- Anales de la Sociedad de Geografía e Historia de Guatemala.  
Tomo XXVI - Junio de 1952 - Numero 2.
- Antropología e Historia de Guatemala - Publicaciones del IDAEH.  
Vol.IV, No.2, Junio de 1952.
- Archiv für Völkerkunde - Herausgegeben vom Museum für Völkerkunde in Wien. Band VIII, 1953.
- Archivos Ethnos - Buenos Aires. Vol.I, Entrega 2, Sept.de 1952.  
Serie D, No.1, 1952.
- Archivos Venezolanos de Folklore - Caracas. Año I, No.2, 1952.
- Catálogo dos documentos sobre São Paulo existentes no Arquivo do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro.  
Comissão do IV Centenário de São Paulo, 1954.
- Ciencias sociales - Union Panamericana, Washington.  
Nos.21,22,23,24,25,26,27,1954.
- Educación - Caracas. Año X, No.60, 1949.
- El Palacio - Review of Archaeological Society of New Mexico, Santa Fé. Vol.60: Nos.8,9,10,11,12.  
Vol.61: Nos.1,2,3,4,5,6.
- Gaceta Campesina - La Paz. Año 2, No.3, 1953.
- Inti Karka - La Paz. Año II, No.3, 1953.
- La Pintura en Venezuela - Ministério de Educación, Caracas 1954.
- New Mexico Historical Review - Santa Fé, New Mexico.  
Vol.XXIX, Nos.1,2,3, 1954.
- Paideuma - Frankfurt a/M. Band V, Heft 6, Juni 1953.  
Band V, Heft 7/8, April 1954.